

**10 Port-Gentil**

**Conseil municipal/Après l'adoption du budget primitif 2017**

**L'exécutif attendu sur le chantier de la réhabilitation des voiries urbaines**

**RAD**  
Port-Gentil/Gabon

LE 18 mai dernier, au cours du conseil municipal ordinaire consacré à l'adoption du budget primitif pour l'exercice 2017, les 73 élus locaux de la capitale économique du Gabon avaient approuvé, à l'unanimité, le plafond budgétaire de 17 990 974 560 francs qui leur était soumis. Outre le fonctionnement qui englobait 9 528 659 648 francs, les conseillers municipaux avaient consenti 8 462 314 912 francs à l'investissement, représentant 47% du plafond. L'entretien des voiries communales, avec une enveloppe de 6 712 314 912 francs, se taille la part du lion. Pour le premier magistrat de la cité, Bernard Apérano, l'adoption consensuelle de ce



Photo : Julie Nguimbi

Cette route du carrefour Izouwa est en mauvais état depuis un bon moment.



Photo : Julie Nguimbi

Les usagers de la rue Safou Damon espèrent voir la mairie la goudronner, avant la fin du mandat en cours

budget est la preuve de la préoccupation des élus locaux à l'amélioration des conditions de vie de ceux qui les ont investis de leur confiance car, soutenait-il, « développer Port-Gentil, c'est avant tout apporter le bien-être aux Portgentillais. » Aussi, le maçon est-il attendu au pied du mur. Parce que dans la ville de l'or noir, en plus du phénomène récurrent des inondations, l'état déla-



Photo : Julie Nguimbi

La rue Sébastien Olago Yi Wezet, sans bitume.

bré de plusieurs voiries à la charge de la municipalité pose un gros problème aux usagers. Le cas de la nouvelle route du quartier Miniprix, ou encore celles des Trois Filas, Cité Shell, Cité Otando, Izouwa, etc. Ou même la jonction des deux bouts de la route de Cent-Manguiers. Pour certaines voies, les travaux avaient bel et bien débuté, avant de s'arrêter prématurément.

Il faut dire que depuis 2015, l'Hôtel de ville de Port-Gentil, en raison des difficultés liées à la récession économique, a du mal à exécuter son budget. La conséquence directe est le ralentissement du rythme des investissements imprimé en début de mandat. Maintenant que la saison sèche approche, période propice notamment à l'exécution des travaux de voiries, les populations entendent voir l'Hôtel de Ville à l'ouvrage. Cette attente paraît de plus en plus longue, dans la mesure où, chaque jour qui passe les amène inexorablement vers la fin du mandat en cours. A ce moment-là, les populations exigeront, certainement, des comptes à leurs élus. Et il n'y aura sans doute pas de circonstances atténuantes, à l'heure de la sanction des urnes.

**Commerce ambulant**

**Les "pousse-café" en mode pause...carême**

**RAD**  
Port-Gentil/Gabon

Proposant thé, café et autres sandwiches, ces commerçants ambulants n'apparaissent plus que le soir, à l'heure de la rupture du jeûne.

LES "pousse-café", ces espèces de chariots proposant du thé, du café et des sandwiches avaient inondé, ces derniers mois, les rues de la cité pétrolière du Gabon, durement frappée par la crise économique. Ils sont charriés pour l'essentiel par des ressortissants ouest-africains, qui en ont fait leur gagne-pain. On les apercevait pratiquement dans tous les quartiers de la ville, les grands espaces commerciaux et les entreprises de la place. Mais depuis samedi der-



Photo : Julie Nguimbi

Il n'y a plus d'affluence devant les pousse-café.



Photo : Julie Nguimbi

Les vendeurs ambulants préfèrent garer toute la journée...

nier, jour du début du jeûne du mois de ramadan, les "pousse-café" sont devenus invisibles la journée. Ils n'apparaissent désormais que vers 18 heures, notamment devant les mosquées et autres lieux de prières des musulmans, principaux consommateurs de leurs produits. En fait, les disciples d'Allah s'en servent pour interrompre leur jeûne de la journée. De cause à effet, cette si-



Photo : Julie Nguimbi

...et attendre l'approche de l'heure de la prière du soir pour vendre.

tuation n'est pas sans pénaliser le reste des riverains qui prenaient ces "repas express". « Aujourd'hui, je découvre que, autant ma femme a du mal à se procurer des allumettes dans une épicerie du quartier, les vendredis, à partir de 11 heures, autant nous sommes privés de notre café rapide en ce mois de ramadan », se plaint Joseph, employé dans une société de la place. Non sans regretter, comme d'autres avant

lui, que ces petits métiers soient une exclusivité des expatriés, au moment où le chômage sévit de plus en plus à Port-Gentil. Pour Rachid, un vendeur de thé établi au quartier Matanda, dans le quatrième arrondissement, il est difficile d'exercer l'activité en ce moment de privation. D'abord parce que, explique-t-il, il ne peut pas proposer aux clients un breuvage qu'il n'a pas goûté. Ensuite, parce qu'il y a moins de clients en cette période, la plupart étant des musulmans. Pour lui, il est donc question d'économiser son énergie et, surtout, de passer du temps dans la prière. Certains restaurateurs, ayant effectivement pour musulmans comme principaux clients, ont vu, depuis samedi dernier, leur chiffre d'affaires baisser, parce qu'ils se passent du petit déjeuner et du déjeuner.

**œuvre de bienfaisance**

**Réfection d'une maison au profit d'une compatriote**

**Jean Paulin ALLOGO**  
Port-Gentil/Gabon

LA prière de dame Françoise Matsanga, 62 ans, a été exaucée. Vivant dangereusement dans une maison croulante, au quartier Bac-Aviation, dans le deuxième arrondissement de Port-Gentil, la sexagénaire parle désormais de sa situation au passé. Sensible à la détresse de

cette compatriote, Jean-Fidèle Otandault, conseiller municipal et, par ailleurs, directeur général du Budget et des finances publiques, a répondu favorablement en finançant les travaux de réfection de son habitation. Un élan de générosité qui a réjouï la bénéficiaire. Celle-ci n'a d'ailleurs pas manqué de remercier son bienfaiteur, avec des mots traduisant son soulagement. « Je remercie mon fils



Photo : JP Allogo

Otandault de m'avoir remise dans des bonnes conditions de logement, en réfectionnant ma maison. J'avoue que la situation devenait invivable, surtout en

La maison réfectionnée par Jean-Fidèle Otandault au profit de la sexagénaire.

saison pluvieuse», a-t-elle déclaré en versant des larmes sous le coup de l'émotion. Précisons que la maison réhabilitée est construite en demi-dur. Elle comporte deux chambres à coucher, un salon et une douche. La propriétaire a reçu les clés de son habitation des mains du représentant du bienfaiteur, Eric Ndoumou, en présence du deuxième adjoint au maire du deuxième arrondissement

de la capitale économique du Gabon, Jacques Nzoughe Essia. En remettant les clés à la bénéficiaire, Eric Ndoumou a justifié le geste de Jean-Fidèle Otandault par son appropriation de la politique de solidarité et de partage prônée par le président de la République. Dans cet esprit, il a assuré qu'il continuera à répondre à la sollicitation de ses compatriotes, en fonction de ses possibilités.